

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Bulletin Technique n°5 du 12 mars 2003 - 2 pages - Numéro ordre postal : 15

Grandes Cultures

Colza

STADES : reprise de végétation à boutons accolés cachés (D1).

Ravageurs

Le vol de charançon de la tige du colza est en progression avec des captures enregistrées dans 19 cuvettes sur 42 relevées lundi (voir carte), avec une valeur record à Amponville (77).

Les charançons passent l'hiver sous forme d'adulte dans les parcelles ayant porté du colza l'année précédente. Ils reprennent leur activité quand la température du sol dépasse 8°. La ponte peut démarrer une semaine après le début du vol, et être massive (50 à 150 œufs par femelle). Elle se déroule sous le bourgeon terminal. Au niveau de la piqûre de ponte se forme une galle, pouvant entraîner une déformation de la tige. Les larves se développent dans la moelle perturbant ainsi l'alimentation, ce qui aura des conséquences d'autant plus graves que la culture subit d'autres préjudice : attaque des maladies, stress hydrique.

Pour les méligèthes, des captures importantes ont été relevées dans certaines cuvettes, avec plusieurs dizaines d'individus comme à Amponville, Château Landon, Episy, Jaulnes, Saint Jean les deux jumeaux, Varreddes (77), Baulne et Saint Vrain (91). Leur présence est aussi déjà repérée sur plantes, avec des niveaux de 0,5 à 0,8 méligèthes / pied à Fontaine le port, Jaulnes (77) Baulne (91).

Dans les secteurs où le vol de charançon de la tige est déjà engagé, une intervention insecticide peut être réalisée à partir de la fin de semaine. Elle permettra de contrôler également l'arrivée des méligèthes. Dans les autres situations, attendre l'évolution de la situation pour le charançon comme pour les méligèthes.

Maladies

La situation sanitaire est relativement saine. L'oïdium parfois présent en abondance cet automne n'est plus visible. Un début de cylindrosporiose est signalé à Bazainville (78) sur Aviso. Cette maladie nécessite des conditions humides pour se développer. Enfin pas de taches récentes de phoma compte tenu des faibles passages pluvieux enregistrés depuis février.

Un traitement fongicide systématique en reprise de végétation n'est pas justifié.

Service Régional de la Protection des Végétaux ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

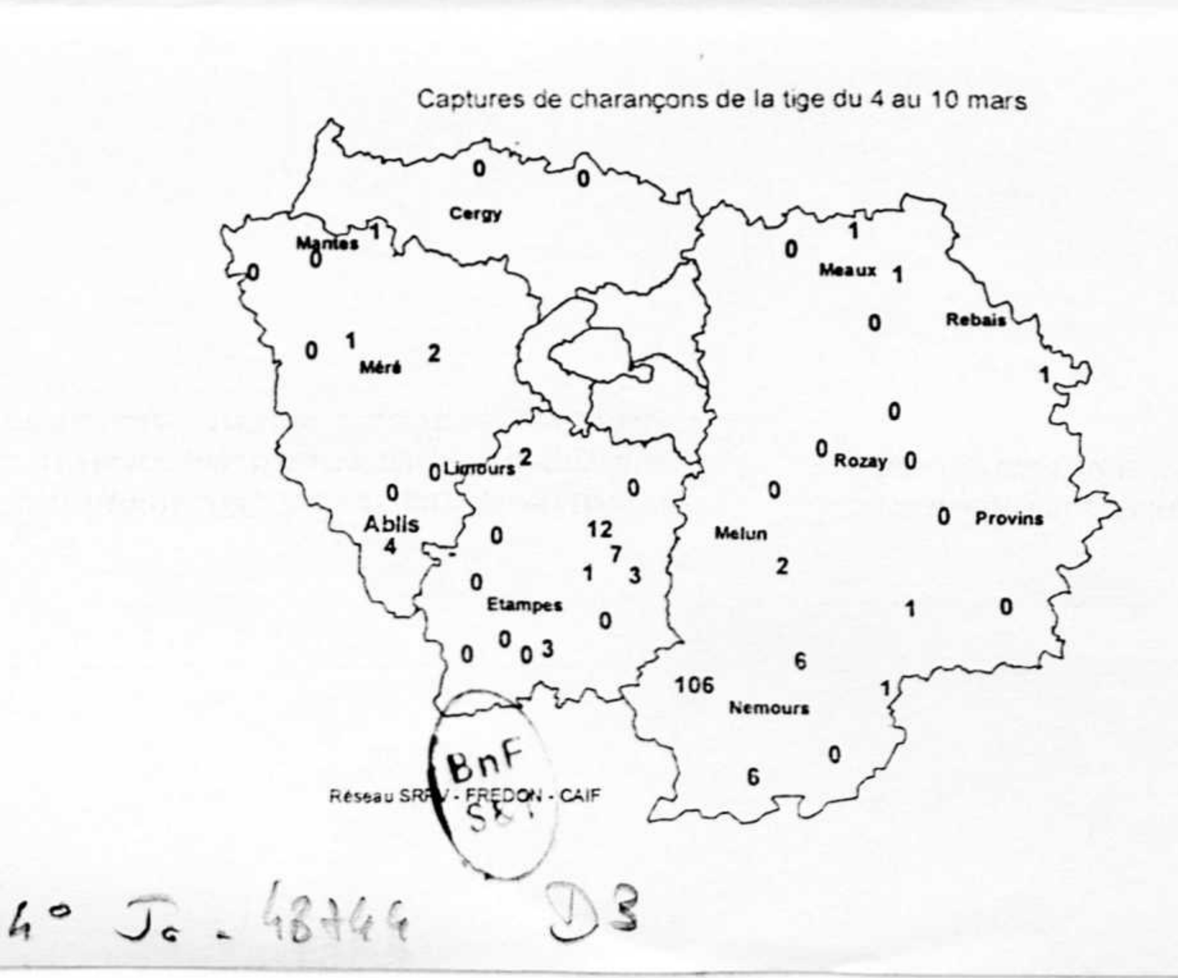
Bulletin réalisé avec la participation de la FREDON Ile de France

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : J. BOULUD

Publication périodique C.P.P.A.P n°0904 B 00536
ISSN n°0767-5542

Tarif individuel 2003 : 65 euros

Captures de charançons de la tige du 4 au 10 mars





Colza
Les ravageurs commencent à s'activer.

Pois
Surveillez les thrips.

Pois

Thrips

Le thrips est un minuscule insecte noirâtre (voir dessin), qui hiverne à l'état adulte et redevient actif dès 7-8°. Présent dans le sol, il s'installe entre les cotylédons de la graine lors de la germination.



Des populations déjà très importantes ont été relevées sur des pois en cours de germination dans des parcelles du sud Seine et Marne et du Val d'Oise comme le montre le tableau suivant.

Nombre de thrips par graine

LIEU	10-mars
77-Château Landon	7,6
77-Crisenoy	0,1
77-Egreville	10,8
77-Jouy le Chatel	0
77-Larchant	1
77-Villeroy	0
91-Abbeville	0
91-Boutervilliers	0
91-Guigneville	1,2
91-Les Granges le Roi	0
91-Méreville	0
91-Mespuits	2
95-Chars	5,6
95-Cléry en Vexin	5,2
95-Haravilliers	0,1
95-Vigny	0,1

Quels dégâts ?

Le thrips pique le végétal pour se nourrir, et injecte à la plante une salive toxique.
En cas d'attaque grave, des symptômes peuvent s'observer dès le stade 5-6 feuilles (voire plus tôt) : les plantes restent chétives et initient de nombreuses ramifications, qui ne seront pas toutes fertiles. Les feuilles sont gaufrées avec des taches jaunes ou brunes, et le rendement peut être affecté, surtout si les pois sont peu poussants.

Comment observer ?

-au champ, sortir les graines du sol et observer à l'œil nu ou à la loupe sous l'enveloppe de la graine, entre les deux cotylédons ou dans les feuilles en formation.
- sinon prélever des graines, les mettre dans un sac fermé, les ramener près d'une source de chaleur et secouer le sac : les thrips se collent sur les parois.

Surveillez vos parcelles à partir de 50-80% de levée, et intervenir si au moins 1 thrips par plante. Produits : pyrèthres.

Blé

Désherbage

Quelques rappels sur les conditions de températures nécessaires pour une bonne activité des principaux anti-graminées :

au moins 8° pour CELIO - ENERGY PUMA
au moins 7° pour HUSSAR OF,
au moins 5° pour ARCHIPEL - ATLANTIS - ABSOLU
pas d'exigences pour LEXUS - ASSERT (possible sur sol gelé).

A noter que les dernières spécialités évaluées (HUSSAR OF - ARCHIPEL - ATLANTIS - ABSOLU) ne doivent pas être utilisées à moins de 3 m d'un point d'eau temporaire ou permanent.



Ile de France

T-2003-01

Evolution des souches de piétin verse

Dans la dernière fiche de 2002, nous avions fait le bilan du monitoring résistance piétin verse au prochloraz, que nous avons réalisé dans la région. Cette fiche apporte des compléments d'information sur l'évolution des souches.

Situation chez nos voisins

Comme le montre le tableau ci-dessous, on a des situations assez contrastées entre départements, au niveau de l'évolution des taux de souches rapides résistantes au prochloraz (souches Ic).

Département	% Ic 2000	% Ic 2001	% Ic 2002
Seine et Marne	11	24	55
Yvelines	10	11	25
Essonne	18	17	46
Val d'Oise	2	13	26
Aisne	3	6	6
Aube	2	4	19
Marne	1	8	24
Oise	4	8	10
Yonne	21	14	48

Pour l'Yonne, on a une très forte évolution de la résistance, comme en Seine et Marne et dans l'Essonne.

Pour l'Aube, la Marne, l'Oise, la progression des souches Ic est plus modérée, comme dans les Yvelines et le Val d'Oise.

L'Aisne fait un peu figure d'exception avec un niveau de Ic qui reste faible.

Il n'y a malheureusement pas de monitoring piétin dans le Loiret, l'Eure et Loir et l'Eure.

Evolution dans une parcelle

Dans notre compte rendu de résultats 2001, nous avions présenté une étude sur différentes parcelles pour lesquelles nous disposions de plusieurs analyses de souches au cours des dernières années. On notait l'apparition de souches résistantes au prochloraz, en plus ou moins grande proportion, dans tous les cas de figure, y compris (ce qui pouvait paraître curieux) là ou le prochloraz n'était pas ou plus utilisé depuis de nombreuses années.

Nous avons enrichi cette étude avec les analyses 2002. Le tableau en bas de page, présente pour plusieurs parcelles :
- la rotation,
- le pourcentage de souches résistantes quand une analyse a été réalisée sur blé,
- le nbre de traitements par famille de matière active, reçu sur blé entre les deux analyses. On ne tient pas compte des traitements d'épiaison ou floraison, dont l'impact sur les souches de piétin est sans doute très limité.

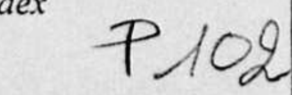
Constats

- pour toutes les parcelles ayant reçu au moins un passage de prochloraz, le taux de souches résistantes dépasse généralement 30%,
- pour les parcelles n'ayant pas reçu de prochloraz, le taux de souches résistantes est fréquemment entre 10 et 20%. Ces parcelles n'ont pas toutes reçu du cyprodinil, en revanche elles ont toutes été protégées avec des triazoles, ou des strobilurines (sauf 1 cas).

Ces éléments confirment bien que si logiquement les traitements prochloraz exercent une pression de sélec-

	proportion de souches résistantes						Nbre traitements entre les deux tests			
LIEU	1997	1998	1999	2000	2001	2002	Prochloraz	Cyprodinil	Triazole	Strobilurine
Fontaine le port (77)	colza	**0%**	orge	colza	**0%**	orge	0	1	1	1
Fontaine le port (77)	**0%**	orge	colza	blé	maïs	**36%**	1	0	4	1
Crisenoy (77)	pois	**0%**	colza	blé	maïs	**14%**	0	2	2	3
Jouy le Châtel (77)	maïs	**0%**	blé	maïs	blé	**16%**	0	1	4	0
Vigny (95)	pois	**0%**	bett	blé	pois	**12%**	0	0	2	2
Vigny (95)	pois	**0%**	?	blé	colza	**9%**	0	0	2	2
Chaumes en brie (77)	colza	**11%**	pois	blé	colza	**66%**	2	1	3	2
Chaumes en brie (77)	orge	pois	**5%**	colza	**23%**	maïs	1	1	1	1
Vigny (95)	blé	bett	**5%**	pois	**6%**	bett	0	0	2	2
Maisoncelles (77)	blé	orge	colza	**0%**	fév	**86%**	1	0	2	1
Chaumes en brie (77)	blé	orge	pois	**12%**	pois	**69%**	1	0	2	1
Ennery (95)	?	blé	blé	**0%**	bett	**17%**	0	1	1	1

Service Régional de la Protection des Végétaux - 10 rue du séminaire - 94516 RUNGIS cedex
tél : 01-41-73-48-00 fax : 01-41-73-48-48

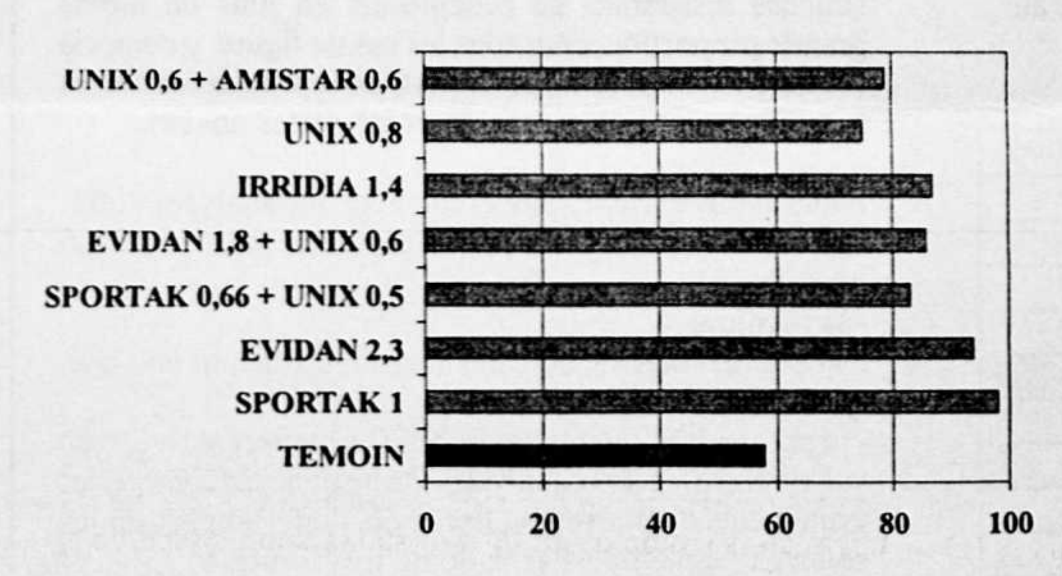


tion, d'autres matières actives jouent aussi à un moindre niveau sur l'évolution de la résistance. Il faut d'ailleurs rappeller que les souches résistantes au prochloraz (les rapides comme les lentes) sont aussi résistantes aux triazoles.

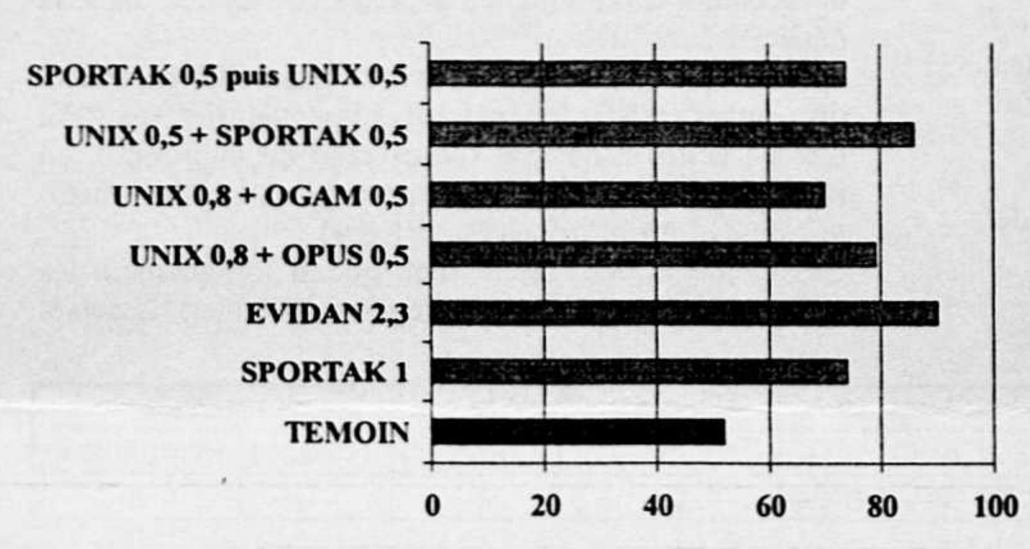
Effet des traitements

L'an passé, nous avons mis en place deux essais piétin verse, visant à mesurer l'efficacité des traitements, mais aussi à observer la situation des souches derrière chaque traitement.

% de souches résistantes prochloraz
COURDIMANCHE / ESSONNE (91)



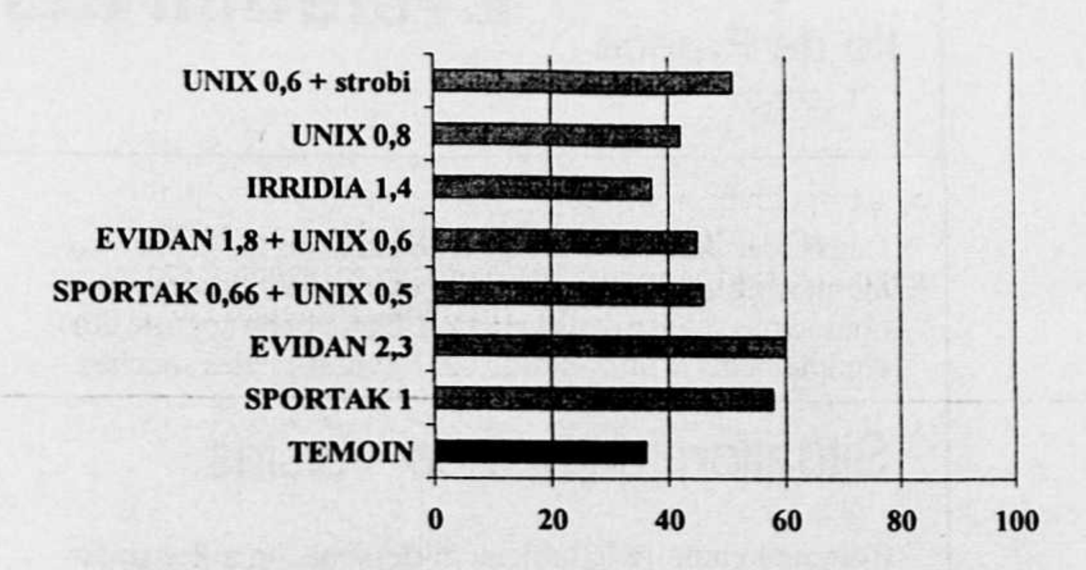
% de souches résistantes prochloraz
LES GRANGES LE ROI (91)



Dans les deux essais, avec un niveau de résistance dans le témoin de 50-60%, toutes les solutions appliquées en traitement piétin entraînent une augmentation nette du taux de résistance. A Courdimanche, la progression est d'autant plus forte que l'on apporte une quantité importante de prochloraz.

Si l'on regarde la synthèse pluriannuelle et interrégionale, on retrouve les plus fortes de doses de prochloraz donnant les plus forts taux de résistance, mais aussi l'augmentation des souches quelque soit le traitement appliqué.

% de souches résistantes prochloraz
SYNTHESE INTERREGIONALE



11 essais 2000 à 2002 - régions Bourgogne - Ile de France - Nord Pas de Calais - Franche Comté

La résistance au cyprodinil

Un monitoring cyprodinil est réalisé depuis quelques années au niveau de l'INRA et de la Protection des Végétaux.

En 1999, les premières souches de piétin verse résistantes à cette molécule ont été découvertes dans le nord de la France. Depuis, d'autres souches ont été découvertes dans d'autres régions .

Trois remarques «optimistes» :
- ces souches restent rares, (on en trouve plus car on fait plus de tests cyprodinil qu'auparavant),
- il n'y a pas eu de perte d'efficacité au champ liée à de la résistance jusqu'ici,
- ces souches résistantes ne sont peut être pas aussi compétitives que les sensibles.

Il convient de rester vigilant en cas d'usage accru du cyprodinil.

Les autres solutions

Si certaines triazoles et strobilurines ont une petite action piétin verse, la lutte chimique repose essentiellement sur le prochloraz ou le cyprodinil.

De nouvelles matières actives sont en cours d'évaluation et pourraient arriver sur le marché à l'horizon 2005.

Toutes les études vont donc dans le même sens. La progression de la résistance au prochloraz semble bien inéluctable, puisque toutes les matières actives appliquées augmentent son niveau.

La lutte contre le piétin verse ne peut et ne doit pas reposer uniquement sur des traitements fongicides. La rotation (limiter les blés sur blés), l'utilisation des variétés présentant une bonne tolérance contribuent à réduire les risques.